



## VALLE MAGGIA ET VAL VERZASCA, DEUX RANDONNÉES ALPINES DANS LE TESSIN

*par Jacques Giraud*

Situé entièrement au sud de l'arc alpin, avec pour seule langue officielle l'italien, le canton suisse du Tessin est une curiosité en lui-même. Comme pour le reste du Piémont italien, les Alpes y tombent de façon abrupte sur la plaine du Pô, creusées de vallées profondes, souvent isolées, où les traditions sont restées plus vivaces que dans d'autres vallées alpines. Seule la Leventina, menant au tunnel du Gothard et sillonnée par l'autoroute et la voie ferrée fait exception. C'est l'un des deux grands passages entre l'Europe du Nord et l'Italie, avec le Brenner.

L'intérêt stratégique et commercial et les divisions piémontaises ont fait que ce sont les puissants cantons de Suisse alémanique, celui d'Uri en particulier, qui ont établi leur domination sur le Tessin, jusqu'en 1802 quand celui-ci devient un canton de la Confédération.

Le Tessin est longtemps resté en marge de la Suisse, avec un contraste important entre les villes comme Locarno, sur le lac Majeur, Lugano, Bellinzone, lieux de villégiature et places financières, et les vallées encaissées où

l'élevage était peu à peu délaissé. C'est récemment, vers 1990 pour le Val Verzasca, en 2010 pour la Valle Maggia, que des habitants de ces vallées ont envisagé des itinéraires de plusieurs jours sur les crêtes, en retrouvant et retraçant de vieux chemins, et surtout et rénovant des chalets d'alpage extraordinaires, tout en pierres sèches du sol jusqu'au toit.

Ces refuges sont pour la plupart non gardés, mais équipés comme les Suisses savent le faire : grandes cuisinières à bois, plaques à gaz, vaisselle, dortoirs avec bons matelas et couvertures, le tout dans un état impeccable. Vins, bières, boissons, plus la nourriture de base comme riz, pâtes et soupes sont à disposition des randonneurs, et les associations qui gèrent ces refuges passent souvent en vérifier le bon état. Les prix des denrées sont raisonnables et identiques dans tous les refuges, les nuitées à 20 FS ou 16 €, chacun s'inscrit dans le cahier et s'acquitte scrupuleusement de ce qu'il doit. Les cabanes de la Maggia sont équipées de prises 220 V, celles du Verzasca en 12 V, et les téléphones portables passent par endroit. Nous nous sommes ravitaillés à Soveltra, à mi-parcours, en commandant à l'avance pain, fromage et charcuterie.

L'arrivée dans une « capanna » est toujours un moment de bonheur. Souvent c'est un hameau de plusieurs petites maisons qui



accueille le marcheur, avec une fontaine, une grande table de pierre, des dalles permettant de circuler d'une maison à l'autre, des panneaux solaires, parfois une douche à l'extérieur. Les artisans ont mis tout leur talent pour faire de ces chalets à moitié ruinés des lieux où l'on se sent bien. La plupart ont une quinzaine de places, et il est préférable de s'inscrire à l'avance par internet (Val Verzasca) ou par téléphone (Valle Maggia), mais beaucoup viennent sans réserver.

Comme partout dans le Tessin, les touristes de Suisse alémanique sont majoritaires. Il y a très peu de Français, mais les Tessinois parlent ou comprennent le français, et les contacts sont très agréables.

Ces deux randonnées, Via Alta Valle Maggia et Via Alta Verzasca, durent 5 à 6 jours chacune. Il est possible de les relier par la Bocchetta della Campala, appelée autrefois « col des époux » car c'est là que les jeunes gens venaient chercher l'âme sœur venue de la vallée voisine....



Réalisé ainsi, en partant du Lac Majeur, point le plus bas de la Suisse, et décrivant un arc complet autour du Val Verzasca avant de redescendre face à ce même lac, l'itinéraire

est réalisable en 11 étapes d'environ 6 à 8 heures de marche de difficulté croissante dans des paysages magnifiques. Il est entièrement balisé, et équipé d'échelons dans les parties escarpées, voire de cordes par endroits. Ce n'est pas une via ferrata, mais l'exposition au vide est fréquente. Quelques petits pas d'escalade, des pentes d'herbe très raides, bouquetins et chamois, des troupeaux de chèvres et de moutons laissés en liberté, et toujours en arrière-plan les sommets enneigés du Mont Rose, du Basodino ou du Rheinwaldhorn. S'il fallait tenter une comparaison, ce serait un mélange d'Oisans, de Corse et des Pyrénées, mais c'est tout simplement le Tessin !

Attention à la météo, il peut y avoir des orages violents en été, cet itinéraire devient alors dangereux. Nous étions à contre-sens des quelques randonneurs que nous avons rencontrés, et pourtant c'est plus logique et plus facile dans notre sens, les passages raides se faisant alors plutôt à la montée. Un bout de corde peut être utile ponctuellement dans les pas vertigineux pour les moins téméraires, mais les traversées à flanc nécessitent un pied sûr et un temps stable.



## PETITE DESCRIPTION DE L'ITINERAIRE

### 1 - Du Lac Majeur à Nimi

Il est possible de partir directement de Locarno (200 m), en funiculaire, téléphérique puis télésiège jusqu'à la Cimetta (1647 m). On peut aussi laisser une voiture au bout de la route entre Monte Bré et Cardada, vers 1100m, ou dormir à l'auberge de l'Alpe Cardada. Le sentier facile passe à la Cima della Trosa puis à la Madone (2039 m) par une rude montée, puis traverse longuement à flanc jusqu'à l'Alpe Nimi (1718 m), où le berger vous accueille au milieu des chèvres, chevaux, poules et cochons. Le bain en plein air face au Mont Rose et au Lac Majeur, juste à côté des porcs s'ébrouant dans leur bauge est un grand moment... On peut cuisiner soi-même, commander un repas simple, acheter quelques vivres ou le fromage fait sur place par Pedro, qui continue lui-même la restauration de ce hameau.

## 2 - De Nimi à Masnee

Courte étape de crêtes, passant par la Madom da Sgiöf (2265 m), avec un passage raide équipé de câbles et d'échelons. On peut l'agrémenter par un bain au lac de Starlaresc en contrebas, avec une cabane en parfait état avec cuisine et dortoir simple. L'Alpe Masnee (2040 m) est un hameau de quelques maisons dans un cadre exceptionnel, où nous étions seuls comme à Nimi.

## 3 - De Masnee à Spluga

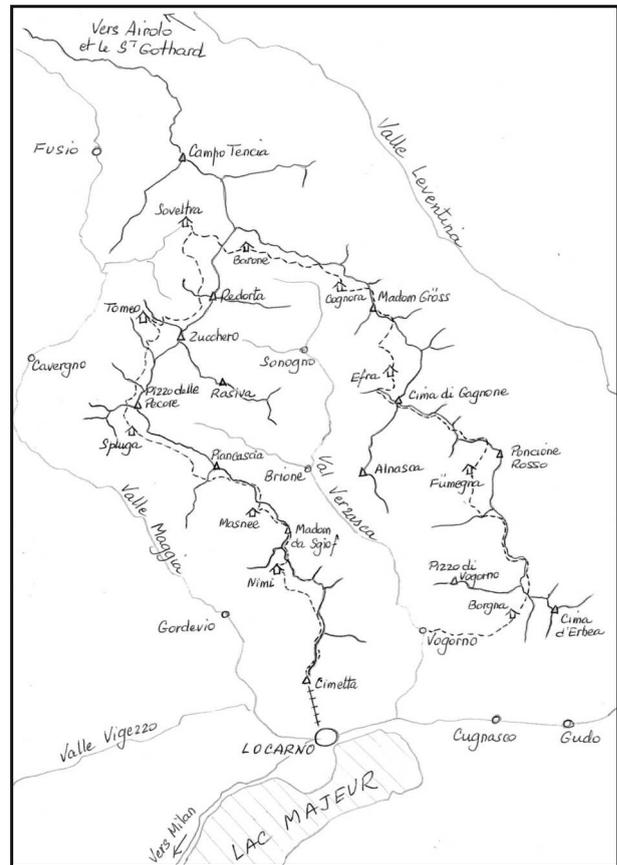
Contournant le Pizzo Costisc par la droite, l'itinéraire chemine ensuite longuement sur le flanc gauche du Poncione Piancascia puis remonte doucement vers le Passo dei due Laghi et traverse au milieu des éboulis vers le hameau de Spluga (1838 m). Là encore cuisine et dortoirs sont dans des maisonnettes de pierre, il y a même de l'eau chaude.

## 4 - De Spluga à Tomeo

L'itinéraire devient plus alpin avec la descente raide de la Boccheta del Sasso Bello, un long éboulis, l'arête de la Cima di Broglio (câble), la remontée au Passo di Chent, puis une descente magnifique au pied du Monte Zucchero jusqu'au Lac de Tomé et le refuge Tomeo (1739 m) où un nouveau bâtiment est en construction à côté de l'ancienne cabane.

## 5 - De Tomeo à Soveltra

Montée facile à la Bassa di Pertüs, puis longues et raides pentes d'herbe jusqu'à l'arête du Corona di Redorta. La descente vers Soveltra est une merveille entre gazons, petites barres rocheuses et cascades, avant d'atteindre les mélèzes, les myrtilliers et la Capanna Soveltra au fond de la vallée

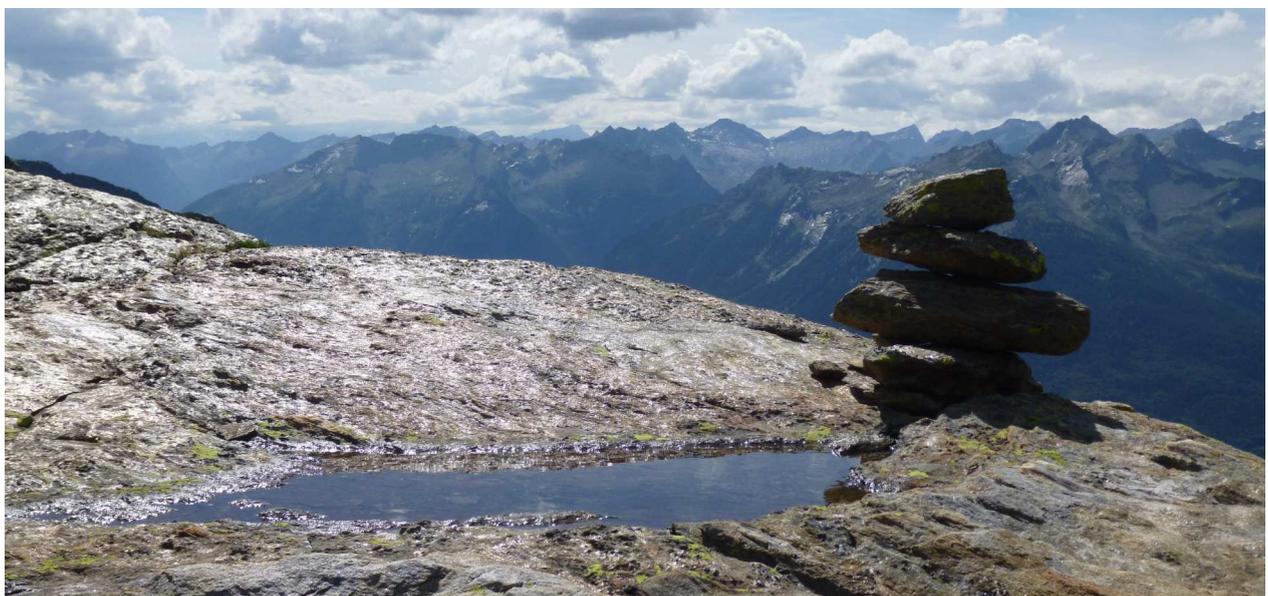


(1534 m). On y loge en 1/2 pension (56 FS), chaleureusement accueillis par les bénévoles qui gèrent cette auberge.

La dernière étape de la Valle Maggia mènerait ensuite à Fusio, dernier village de la vallée, par un sentier sans difficulté. On peut aussi gravir en aller-retour le Pizzo Campo Tencia, plus haut sommet entièrement au Tessin, par des éboulis (3072 m).

## 6 - De Soveltra à Barone

Belle et courte étape de transition par la Boccheta della Campala aux rochers sculptés,



descente courte mais raide dans un cadre exceptionnel. De Barone (2172 m), géré par le SEV (Société des Excursionnistes du Verzasca) comme tous les refuges suivants, on peut monter se baigner au lac, ou prolonger vers le Pizzo Barone par un sentier.

#### 7 – De Barone à Cognora

C'est une raide traversée à flanc au pied de grandes parois et de crêtes découpées, en balcon au-dessus de la vallée. Deux passages sont délités et exposés. On peut rallonger cette étape en descendant se baigner au Laghetto, ou prendre la variante plus difficile et peu fréquentée qui traverse du Pizzo della Bedéia jusqu'au Passo di Piatto, avant de rejoindre Cognora (1938 m).

#### 8 – De Cognora à Efra

Ambiance montagne pour cette traversée d'arêtes par le Pizzo di Mezzodi, la raide montée au Madom Gröss équipée d'échelons, point culminant de la randonnée (2741 m), et la longue descente dans les éboulis du Pizzo Cramosino jusqu'à Efra (2039 m).

#### 9 – D'Efra à Fümegna

Long parcours de crêtes par la Cima di Gagnone, la Cima di Rierna et la Cima Lunga. La descente de la Bassa est difficile par temps humide (dalles glissantes exposées) pour atteindre Fümegna (1810 m), hameau habité

par quelques personnes, avec un refuge chaleureux tenu par la femme du berger. Demi-pension à prix modique et ambiance conviviale. On peut aussi continuer une bonne heure vers Cornavosa, refuge tout neuf impeccable.

#### 10 – De Fümegna à Borgna

Dernière longue étape de crêtes, qui en évite toutes les dentelures avant de gravir le Poncione di Piotta et de descendre sur Borgna (1912 m). Quelques passages d'escalade faciles mais vertigineux, plongées impressionnantes sur le val Leventina.

#### 11 – De Borgna à Vogorno

Nous avons choisi de descendre directement sur Vogorno et son lac de barrage, par les hameaux de Rienza et de nombreuses cascades au milieu des bouleaux, des châtaigniers et des mélèzes. On peut aussi traverser la Bochetta di Rognoi pour descendre le Val Carecchio, plus sauvage, ou poursuivre par le vallon de Ruscada, très resserré, vers Cugasco ou Gudo, au fond de la vallée qui prolonge le Lac Majeur. Le plus logique serait de poursuivre les crêtes par la Cima dell'Uomo, la Cima d'Erbea et la capanna Albagna pour descendre à Mornera, où le téléphérique ramène à Monte Carasso dans la plaine.

*Les téléphones et adresses email des cabanes sont disponibles sur internet, avec des descriptions sommaires. Nous avons utilisé les cartes suisses au 1/50 000ème, sans surcharges, Val Verzasca et Valle Leventina, agrandies au 1/20 000ème par commodité. Les mêmes cartes au 1/25 000ème apportent peu de détails en plus, la Via Alta de la Valle Maggia n'y figure qu'en partie. Une bonne carte Kummerly et Frey est disponible à Locarno, peut-être aussi en France ? De même pour un petit guide qui recense toutes les cabanes du Tessin, et donne envie de revenir explorer d'autres recoins de ces étranges montagnes...*

*Randonnée du 25 juillet au 4 août 2012, pendant le festival du film de Locarno, avec dans l'ordre d'apparition à l'écran :*

**Cécile Koehler**, amatrice de lacs glacés et de crêtes escarpées

**Gilles d'Allens**, attentif à la nature, bâtisseur de cairns, en stage d'accoutumance au vide

**Badou Héliot**, sherpani infatigable au sourire contagieux

**Carla Moser** en guest star au pied sûr et à la cuisine délicieuse

**André Duhoux**, ours calinophile, fin connaisseur de ces contrées

**Anne-Marie Giraud**, toujours en quête de découvertes architecturales et montagnardes et **Jacques**, signataire de ce récit

